

presque sans réserve. Sa doctrine ascétique est toujours excellente et puisée aux sources les plus saines ; sans être une théologienne de puissante envergure, la Révérende Mère a su éviter, avec un sens très délicat et un tact parfait, toutes ces mièvreries que nous administrent à fortes doses certains mystiques de pacotille ; ses enseignements sont pratiques, clairs et marqués au coin d'une sage expérience. Les biographies qu'elle a consacrées à deux de ses novices, sont de purs chefs-d'œuvre, et je vous défie de les lire, sans sentir de douces larmes perler au bord de vos paupières. Son style imagé, élégant parfois jusqu'à la coquetterie, s'anime sous les brises les plus pures d'une suave poésie, et monte de temps en temps sous la poussée d'énergiques convictions jusqu'aux entraînements d'une éloquence persuasive ; plus souvent il garde toutes les séductions d'une aimable causerie.

Le nouveau volume de la Révérende Mère S... a toutes les qualités de ses aînés. Je le trouve tout simplement exquis, ce mois consacré à la vénération de "la puissante collaboratrice de Jeanne d'Arc dans l'oeuvre du salut de la France au XVe siècle." (1) Par sa méthode simple et pratique il rappelle la délicieuse petite brochure du P. Ange sur "les cinq dimanches en l'honneur des stigmates de Saint-François."

Chaque jour fournit une considération historique sur l'illustre réformatrice ; des réflexions morales extraient de la vie de Sainte-Colette la moëlle ascétique qu'elle contient ; enfin un fait merveilleux emprunté à des sources authentiques, vient dorer de ses mystérieux rayons la fin de chaque journée.

Du mois de Sainte-Colette on peut dire ce que le Chan. Berlioux écrivait du premier ouvrage de la Révérende Mère S... : Ce que j'ai surtout admiré, c'est l'onction de la piété et la pénétration du sentiment. De chaque page s'exhale un doux parfum qui embaume l'âme du lecteur. On dirait vraiment que pour écrire son livre l'auteur a emprunté la plume de son Séraphique Père saint François d'Assise.

FR. IGNACE-MARIE

O. F. M.

RÉPARATION ! par M. l'abbé de Gibergues. Paris, chez Poussielgue, 1905, in-18 raisin de 239 pp.

(1) *Comte de Chamberet* : La parfaite vie de Sainte Colette la petite Ancelle de Notre-Seigneur. Paris 1887, p. 5.

M. Alph. Germain ne mentionne pas cet ouvrage dans la biobibliographie colettine, pourtant si riche en indications précieuses, qu'il a dressée en tête de sa *Sainte Colette de Corbie*, Paris 1904, p. V-X. — Voir aussi J.-K. Huysmans : sainte Lydwine de Schiedam, Paris 1901, p. 46-48. et Mme Fr. Dorive. Les Franciscains précurseurs de Jeanne d'Arc. Paris 1904.